Une jeune femme aspergée d'acide en plein New York : une pratique courante dans les pays musulmans

écrit par Jules Ferry | 23 avril 2021



Les Américains découvrent avec effroi et une grande incompréhension ce mode opératoire.

Cette pratique est pourtant bien connue dans les pays musulmans.

Déjà en 2014, un journal pourtant islamophile comme <u>Libération</u> écrivait :

Plusieurs récentes attaques à l'acide visant des femmes à Ispahan, dans le centre de l'Iran, ont provoqué une psychose et des rumeurs selon lesquelles les victimes ne respectaient pas le voile islamique, ont rapporté dimanche les médias locaux.

Ces attaques, se sont multipliées ces dernières années au Pakistan, en Afghanistan et en Inde, les agresseurs

punissant leurs victimes pour avoir «souillé» leur «honneur» ou celui de leur famille par un comportement «indécent».

Des messages circulant ces derniers jours sur les réseaux sociaux faisaient état de six à treize **attaques à l'acide** «contre des femmes au volant mal voilées» et demandaient aux conductrices de «ne pas garder leurs vitres baissées».

Nafiah Ikram, survivante d'une attaque à l'acide, s'exprime alors que la police recherche son agresseur :

"Ma vie entière a changé… Je peux juste voir des couleurs, c'est tout".



Un châtiment pour ne pas porter les vêtements islamiques ?

Cette attaque à l'acide est très médiatisée aux États-Unis.

Et elle implique une jeune femme musulmane pakistanaise.

Comme le rapporte Carolyn Gusoff de la chaîne CBS2, Nafiah Ikram s'exprime courageusement après une violente attaque.



Nafiah Ikram, 21 ans, a été gravement brûlée après avoir été aspergée d'acide.



Nafiah Ikram recommence tout juste à parler, trois semaines après l'attaque.

Le 17 mars, alors qu'elle rentrait chez elle après le travail, en sortant de sa voiture, elle a vu un homme qui la regardait du coin de la rue. <mark>Il s'est précipité vers elle et lui a jeté une tasse de liquide au visage.</mark>

« J'ai commencé à pleurer et à paniquer ». Je lui ai dit : "Papa, quelqu'un m'a jeté quelque chose au visage !". Et il m'a dit, « Oh mon Dieu, c'est de l'acide'", explique Nafiah.

Nafiah Ikram a du mal à manger ou à boire et est presque aveugle après l'attaque.

"Elle est restée à l'hôpital pendant trois semaines, et elle ne peut toujours pas manger correctement. Elle ne voit rien correctement. Seul un œil fonctionne", déclare son père.

"Non, ce n'est pas une attaque au hasard, c'est une attaque planifiée", a déclaré son père au Post mercredi soir.

"Si c'était une attaque au hasard, pourquoi … aurait-il attendu qu'elle rentre à la maison", a déclaré le père, ajoutant que le suspect aurait pu attaquer sa femme, qui était dehors quelques instants plus tôt.

La police du comté de Nassau a confirmé la nature de l'attaque et a indiqué que les policiers recherchaient un homme grand et mince portant un sweat-shirt à capuche et des gants.

"Je peux juste voir les couleurs, mais c'est tout", raconte Nafiah.

"C'est un horrible cauchemar pour nous", a déclaré sa mère.



Une punition pour avoir été trop "occidentale" ?

https://newyork.cbslocal.com/2021/04/22/nafiah-ikram-acid-at
tack/

https://nypost.com/2021/04/21/long-island-college-student-do
used-with-acid-in-

assault/?utm_source=NYPTwitter&utm_medium=SocialFlow&utm_cam
paign=SocialFlow

Une pratique courante dans les pays musulmans.

Les explications de <u>Daniel Greenfield</u>, journaliste au Freedom Center, journaliste d'investigation et écrivain spécialisé dans la gauche radicale et le terrorisme islamique et qui a déjà étudié la question au Royaume-Uni.

Cette attaque n'est pas incompréhensible. Elle est horrible et redoutable, mais banale dans les pays musulmans.

Les médias ne cessent d'alimenter l'idée d'un crime de

haine, mais les attaques à l'acide ne sont pas la façon dont les Américains commettent des crimes de haine.

Cette méthode particulière, une tasse d'acide liquide jetée au visage, est typique des attaques à l'acide au Pakistan, au Bangladesh, etc... et est généralement dirigée sur de jeunes femmes par des hommes pour de mauvaises raisons mais pas spécialement obscures.

Les médias ne veulent évidemment pas aller sur ce terrain. Il est beaucoup plus facile de continuer à suggérer que c'est de l'islamophobie plutôt que d'expliquer qu'il y a peut-être quelque chose qui ne va pas dans les cultures où les attaques à l'acide sont monnaie courante.

Il y a quelques années, <u>j'avais noté</u> la forte croissance des attaques à l'acide au Royaume-Uni.

Si les attaques à l'acide sont monnaie courante dans certains pays musulmans, elles n'étaient pas habituelles dans les pays occidentaux. Jusqu'à ce que l'immigration vienne remodeler le Royaume-Uni.

Les attaques à l'acide à Londres sont passées de 162 en 2012 à 454 l'année dernière. Il y a déjà eu 199 attaques à l'acide cette année. Cinq attaques à l'acide viennent de se produire à Londres en très peu de temps.

Newham est le quartier de Londres qui compte le plus grand nombre d'attaques à l'acide. Il compte également le deuxième pourcentage le plus élevé de musulmans au Royaume-Uni. 398 attaques à l'acide ont eu lieu en 5 ans dans la zone désignée comme "le quartier le plus ethniquement diversifié d'Angleterre et du Pays de Galles". 33 % des habitants de Newham ne possèdent pas de passeport britannique.

Mais c'est sûrement une coïncidence.

Sauf que l'endroit avec le troisième plus grand nombre

d'attaques à l'acide est Tower Hamlets. Il a l'une des plus petites populations britanniques de souche du pays. 35 % de la population est musulmane. La plupart d'entre eux sont des Bangladais, avec une bonne dose de Somaliens.

Il y a eu 84 attaques à l'acide dans ce qui a été surnommé "la République islamique de Tower Hamlets".

De plus, par pure coïncidence, le Bangladesh a le taux le plus élevé d'attaques à l'acide au monde.

Voir sur RR :

<u>2019 : Les attaques à l'acide arrivent chez nous !</u> <u>Vive l'islam !</u>

<u>2018 : Royaume Uni : il vitriole son fils de 3 ans pour se venger de sa femme qui a abandonné le tchador</u>

2017 : "Multiculturalisme" : les attaques à l'acide se multiplient à Londres ...